



réseau femmes  
environnement

**LES FEMMES EXPERTES EN ENVIRONNEMENT SONT-ELLES SOUS-REPRÉSENTÉES DANS LES  
MÉDIAS ÉCRITS QUÉBÉCOIS ? UNE ÉTUDE EXPLORATOIRE SUR LE SUJET**

**Rapport synthèse présenté à  
Caroline Voyer, directrice générale et à  
Amandine Gournay, conseillère en développement durable  
et chargée de projet Genre et environnement**

**Par Selma Vorobief,  
conseillère en évaluation et en recherche-action**

**14 novembre 2022**

## TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS .....	1
OBJECTIFS ET METHODOLOGIE .....	2
EXPLORATION DE LA LITTERATURE.....	3
ANALYSE DE LA REVUE DE PRESSE DE COPTICOM .....	4
ENTREVUES AVEC DES JOURNALISTES .....	5
ENTREVUES AVEC DES FEMMES EXPERTES .....	6
CONCLUSION ET PISTES D'ACTION.....	8

## REMERCIEMENTS

Le Réseau des femmes en environnement remercie toutes les personnes qui ont participé à la présente étude :

- Les journalistes interviewés :
  - ✓ Pierre Chapdeleine de Montvalon, journaliste Gaspésie-Îles-de-la-Madelaine, Radio-Canada ;
  - ✓ Karine Gagnon, chroniqueuse politique au Journal de Québec et au Journal de Montréal, directrice adjointe à l'information au Journal de Québec ;
  - ✓ Julia Haurio, rédactrice en chef, Unpointcinq ;
  - ✓ Jean-Thomas Léveillé, reporter environnemental, La Presse ;
  - ✓ Rémi Leroux, rédacteur en chef adjoint, Unpointcinq.
  
- Les femmes expertes interviewées et leurs collaborateurs :
  - ✓ Rachel Labbe-Bellas, fondatrice O'Land Stations ;
  - ✓ Kim Marineau, présidente de Biodiversité Conseil et enseignante au Centre universitaire de formation en environnement et de développement durable de l'Université de Sherbrooke ;
  - ✓ Lyne Morissette, chercheuse en écologie marine et conservation, PDG de M-Expertise Marine, professeure associée à l'Institut des sciences de la mer de Rimouski (UQAR-ISMER), chroniqueuse à Radio-Canada et productrice du podcast Balad'EAU ;
  - ✓ Rébecca Pétrin, directrice générale et Mathieu Langlois, responsable de la communication et de la mobilisation, Eau Secours ;
  - ✓ Dre Claudel Pétrin-Desrosiers, médecin de famille au CIUSSS de l'Est-de-l'Île-de-Montréal, responsable de santé planétaire au département de médecine familiale d'urgence de la Faculté de médecine de l'université de Montréal, présidente de l'Association québécoise des médecins pour l'environnement (AQME).
  
- Les membres de l'équipe et du conseil d'administration du Réseau des femmes en environnement pour leurs contributions à la discussion des résultats et à l'identification de pistes d'action.

## OBJECTIFS ET METHODOLOGIE

Le Réseau des femmes en environnement a réalisé la présente étude exploratoire afin d'évaluer si les femmes expertes en environnement sont citées aussi souvent que leurs collègues masculins dans les médias écrits québécois.

Le Réseau a confié ce mandat à Selma Vorobief, une personne-ressource externe spécialisée en évaluation et en recherche-action. Cette dernière a mené l'étude en étroite collaboration avec Amandine Gournay, conseillère en développement durable et chargée de projet Genre et environnement ainsi qu'avec Caroline Voyer, directrice générale.

La méthodologie est la suivante :

- Une brève exploration de la littérature sur le sujet ;
- L'analyse des articles québécois dans quatre revues de presse produites par Copticom pour la période du 6 au 19 juin 2022 ;
- La réalisation de cinq entrevues avec des journalistes québécois qui couvrent les enjeux environnementaux et liés aux changements climatiques ;
- La réalisation de cinq entrevues avec des femmes expertes en environnement fréquemment citées dans les médias écrits québécois ;
- La présentation et la discussion des résultats à l'équipe et aux membres du conseil d'administration du Réseau afin de dégager des pistes d'action pour le Réseau des femmes en environnement, lors du lac-à-l'épaule tenu le 27 août 2022 au Centre de Villégiature Jouvence.

Soulignons le caractère exploratoire de la présente étude, compte tenu du nombre limité d'articles analysés et du nombre d'entrevues menées. Rappelons également que seuls les médias écrits ont été analysés.

Les résultats sont néanmoins fort intéressants et porteurs sur le plan des stratégies à mettre en place afin d'accroître la présence des femmes expertes en environnement dans les médias québécois.

Le rapport qui suit présente les faits saillants de l'étude. Un rapport détaillé est également disponible.

## EXPLORATION DE LA LITTÉRATURE

Les études récentes constatent une sous-représentation des femmes expertes citées dans les médias. D'après le [Global Media Monitoring Project](#) 2020, les femmes représentent un peu plus de 30 % des sources citées dans les médias en ce qui a trait aux sujets reliés à la santé et aux sciences.<sup>1</sup>

L'étude menée en 2015 par l'initiative [Femmes Expertes](#) auprès de médias nationaux canadiens arrive à une conclusion similaire avec 29 % des femmes citées comparativement à 71 % pour les hommes dans les segments radio et télédiffusés de sept médias canadiens avec une couverture nationale.<sup>2</sup>

Toujours d'après le Global Media Monitoring Project 2020, les femmes sont également sous-représentées dans les médias, puisque quatre reportages sur dix sont présentés par des femmes dans les médias d'information traditionnels. Par ailleurs, les femmes journalistes ont tendance à citer davantage de femmes que d'hommes.

Les principales raisons invoquées dans la littérature quant à la sous-représentation des femmes dans les médias écrits sont les suivantes :

- Le syndrome de l'imposteur qui résulte en bonne partie de l'éducation offerte aux filles ;
- Le manque de disponibilité pour participer à des entrevues, puisqu'elles ont généralement plus de tâches familiales et domestiques le soir et les week-ends ;
- Le manque d'expérience avec les médias qui les amène à douter de leur légitimité lorsqu'on leur propose de réaliser une entrevue.

Par ailleurs, selon les plus récentes données de l'Institut de la statistique du Québec, en 2021 les femmes demeurent sous-représentées dans le domaine des sciences naturelles et appliquées (22 %)<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> WACC Communication for all. (2020). 6<sup>e</sup> Projet mondial de monitoring des médias, principales constatations, p.3. [Site Web de WACC.](#)

<sup>2</sup> Femmes Expertes (2015). Appartenance sexuelle des sources utilisées dans les principaux médias canadiens. [Site Web Femmes Expertes.](#)

<sup>3</sup> Bordeleau, J.-L. (2022, 8 août). L'égalité hommes-femmes reste à faire. [Le Devoir](#) et Institut de la statistique du Québec, site Web [Vitrine statistique sur l'égalité entre les femmes et les hommes.](#)

## ANALYSE DE LA REVUE DE PRESSE DE COPTICOM

Nous avons analysé 125 articles publiés dans les médias québécois pour quatre revues de presse produites du 6 au 19 juin 2022 par Copticom pour sa communauté de pratique en communication climatique.

Pour cette analyse, les personnes suivantes sont considérées comme des expert.e.s :

- Les chercheur.e.s et les professeur.e.s universitaires ;
- Les représentant.e.s de groupes écologistes, d'associations et d'entreprises dans les secteurs suivants, en lien avec les principales thématiques couvertes par la revue de presse (environnement, changements climatiques, mobilité, énergie, incluant les mines et l'électrification des transports) ;
- Les politicien.n.e.s ayant un poste lié à l'environnement ou à ces mêmes secteurs d'activités.

Parmi les 125 articles analysés, 73 citent des expert.e.s, soit 58 % des articles. Parmi ces 73 articles, 25 % sont écrits par des femmes journalistes, 48 % par des hommes journalistes et 27 % reprennent le texte d'agences de presse nationales ou internationales.

Toujours pour ces 73 articles, 154 expert.e.s sont cité.e.s, dont 27 % sont des femmes.

L'analyse des expert.e.s selon leur profil révèle que les femmes représentent 28 % des expert.e.s cité.e.s pour les chercheur.e.s ainsi que pour les porte-paroles d'organisations. Aucune femme politicienne avec un poste relié à l'environnement ou aux changements climatiques n'est citée dans l'échantillon d'articles analysés.

Des proportions supérieures de femmes expertes sont citées pour les thématiques suivantes : matières résiduelles (60 %), mobilité (42 %), aménagement du territoire (30 %). Par ailleurs, des proportions inférieures sont citées en ce qui a trait aux sujets suivants : les changements climatiques (20 %) et l'environnement (20 %).

Nous avons également tenté de voir si les femmes journalistes ont davantage tendance à citer des femmes expert.e.s. Ce résultat n'est toutefois pas concluant, puisque des proportions similaires de femmes et d'hommes citent des femmes expertes.

## ENTREVUES AVEC DES JOURNALISTES

Cinq journalistes ont été interviewés, trois hommes et deux femmes, des médias écrits québécois suivants : Radio-Canada, La Presse, Le Journal de Québec, Unpoincinq. Certains d'entre eux couvrent une diversité de sujets, tandis que d'autres se spécialisent dans la couverture d'enjeux environnementaux.

Les journalistes consultent une multitude de sources d'information afin de rester informés des enjeux environnementaux d'actualité. Ils privilégient les sources fiables et neutres telles que les chercheur.e.s et les professeur.e.s d'université. Au fil des ans, ils se sont constitué des listes de personnes-ressources et d'expert.e.s auxquels ils se réfèrent. Ils apprécient également recevoir les listes d'expert.e.s transmises par plusieurs universités, notamment lorsque ces dernières identifient des expert.e.s en lien avec des enjeux d'actualité.

Les journalistes disposent généralement de peu de temps pour effectuer la recherche et pour rédiger leur article lorsqu'il s'agit d'enjeux d'actualité. Dans un contexte où ce travail doit être réalisé au cours de leur journée de travail, ils avouent qu'il leur est parfois plus facile de contacter les expert.e.s qu'ils connaissent déjà, qui se montrent disponibles et qui savent bien vulgariser l'information.

Parmi les cinq journalistes interviewés :

- Trois affirment ne pas être en mesure de se prononcer relativement à la sous-représentation des femmes expertes en environnement dans les médias écrits québécois ;
- Un journaliste estime que les femmes sont aussi présentes que les hommes ;
- Une journaliste pense que les femmes sont nettement sous-représentées et attribue cette situation principalement au fait que les femmes n'osent pas toujours prendre la parole en public et doutent de leurs compétences, malgré leur surqualification.

Les journalistes émettent les principales suggestions suivantes aux femmes expertes pour leur permettre d'être citées plus souvent dans les médias :

- Se faire confiance, même si on ne connaît pas tout et accepter de passer des entrevues ;
- Établir un contact personnalisé avec les journalistes, par courriel ou au téléphone ;
- Laisser leur numéro de cellulaire et se montrer très disponible pour les entrevues ;
- Être capable de vulgariser un sujet ;
- Référer une collègue si elle n'est pas disponible ou si elle ne se juge pas suffisamment qualifiée sur le sujet ;
- Être visible en publiant régulièrement des articles en lien avec ses compétences sur des réseaux tels que LinkedIn.

Les journalistes recommandent aussi au Réseau des femmes en environnement d'envoyer des listes de femmes expertes aux cadres, aux directeurs et aux directrices de l'information, avec leurs coordonnées, leurs champs de recherche et leurs biographies.

## ENTREVUES AVEC DES FEMMES EXPERTES

Nous avons également interviewé cinq femmes expertes en environnement ou en santé environnementale qui sont fréquemment citées dans les médias écrits afin de connaître leurs stratégies avec les médias et leurs perceptions quant à la sous-représentation des femmes expertes dans les médias écrits québécois.

Soulignons que toutes ces femmes ont répondu promptement à notre invitation, en affirmant que ce sujet est intéressant et les interpelle. Certaines déclarent d'ailleurs en avoir discuté avec leurs collègues à plusieurs reprises.

Toutes ces femmes, qui sont maintenant bien connues des médias, affirment que se sont aujourd'hui davantage les journalistes qui les interpellent que l'inverse. Plusieurs ont d'ailleurs développé une liste de journalistes avec lesquels elles entretiennent des relations gagnant-gagnant : elles sont disponibles lorsque le journaliste a besoin d'elles et vice versa, le journaliste l'est aussi lorsqu'elles souhaitent commenter un sujet d'actualité.

Lorsque l'approche d'une experte plaît au journaliste, notamment au niveau de sa capacité à vulgariser l'information, il la rappelle habituellement et partage son nom avec ses collègues, de sorte qu'il se crée un cercle vertueux : plus une experte est citée souvent dans les médias et plus elle sera interpellée par ce média et d'autres médias, si elle se montre disponible.

D'après les femmes participantes, les stratégies qui fonctionnent le mieux pour être citées dans les médias sont les suivantes :

- Prendre contact de façon personnalisée avec le-la journaliste, par courriel ou par téléphone ;
- Accepter de laisser son numéro de cellulaire pour être contactée en tout temps et se montrer disponible pour donner des entrevues ;
- Pouvoir vulgariser l'information scientifique afin de la rendre accessible au grand public ;
- Être proactive et interpeller les journalistes (par courriel, téléphone ou texto) en lien avec un sujet d'actualité.

La plupart des participantes estiment que les femmes expertes en environnement sont sous-représentées dans les médias écrits au Québec, et ce, pour les principales raisons suivantes :

- Certaines nous parlent du syndrome de l'imposteur et du fait que plusieurs femmes n'osent pas prendre la parole en public ;
- D'autres croient que cette situation résulte du fait que plus d'hommes que de femmes sont porte-paroles d'organisations qui militent pour l'environnement et l'écologie ;
- L'une des participantes mentionne que les femmes demeurent sous-représentées en sciences puisqu'elles y occupent seulement 30 % des emplois.



D'après ces participantes, les femmes sont plus présentes dans l'espace médiatique en ce qui a trait aux thématiques suivantes :

- La protection de la planète et des espèces ;
- La santé ;
- L'éducation relative à l'environnement ;
- Le mouvement Zéro Déchet ;
- L'alimentation ;
- Les causes, les OBNL et les organismes communautaires.

Les participantes émettent les principales suggestions suivantes aux femmes expertes afin qu'elles soient citées dans les médias écrits québécois :

- Se faire confiance et prendre leur place dans l'espace médiatique ;
- Être proactive et contacter les journalistes directement en lien avec les enjeux d'actualité, par le biais du téléphone, de textos, de courriels ainsi qu'en rédigeant des lettres d'opinion ;
- Se rendre disponible pour répondre aux questions des journalistes et des chercheurs ;
- Entretenir des relations de collaboration avec les journalistes ;
- Se préparer pour les entrevues ;
- Savoir vulgariser l'information pour le grand public ;
- S'impliquer avec diverses organisations et devenir porte-parole pour celles-ci.

## CONCLUSION ET PISTES D'ACTION

L'analyse de la revue de presse produite par Copticom pour sa communauté de pratique en communication climatique révèle que les femmes expertes en environnement sont effectivement sous-représentées puisqu'elles constituent 27 % des sources citées par les journalistes. Ce résultat concorde avec les résultats du [Global Média Monitoring Project](#) 2020 et de l'étude menée par Femmes expertes en 2015 (respectivement 30 % et 29 % des sources citées).

Tant les journalistes et que les femmes expertes constatent une certaine évolution et croient que les médias veillent de plus en plus à citer autant de femmes que d'hommes.

Plusieurs suggestions des journalistes concordent avec celles des femmes expertes en ce qui a trait aux stratégies les plus efficaces afin d'accroître la présence des femmes expertes en environnement dans les médias écrits québécois, notamment les suivantes :

- Oser prendre la parole et être proactive tant pour contacter les journalistes que pour publier des lettres d'opinion dans les médias ;
- Se rendre disponible pour les entrevues en laissant son numéro de cellulaire ;
- Développer un contact personnalisé avec les journalistes ;
- Savoir vulgariser les sujets scientifiques pour les rendre accessibles au grand public.

Le Réseau des femmes en environnement envisage plusieurs pistes d'action, dont les suivantes :

- Organiser un webinaire pour présenter les résultats de la présente étude, en collaboration avec d'autres partenaires du Réseau des femmes en environnement intéressés par les enjeux liés au genre ;
- Explorer la possibilité de développer des collaborations avec Femmes Expertes, notamment par la promotion de cette initiative auprès des membres du Réseau des Femmes en environnement et par l'offre de formations de Femmes Expertes aux membres du Réseau ;
- Explorer la possibilité de collaborer avec des initiatives telles que l'Expédition Bleue.